Je crois que les puissants de ce monde ne nous laissent plus le choix ; d’un monde définitivement libéral… On peut encore être syndiqué, on peut encore être socialiste voire communiste mais c’est de la poudre aux yeux ! Le modernisme et le progrès instaurent une économie capitaliste qui consolide un confort citadin vivable…
Bien sûr ce qu’un socialisme, un communisme, un anarchisme auraient apporté de confort est sans égal mais censuré…
Non pour qu’il y ait des puissants il faut un système capitaliste.
Et l’intérêt c’est que n’importe qui puisse devenir puissant… Mais en fait quand on dit ça on veut dire que l’on peut partir de rien et devenir puissant. A une condition : c’est d’avoir ou d’avoir acquis le gêne capitaliste ! Et cela n’est pas donné à tout le monde… Point trop de sensibilité, de fantaisie, d’état bipolaire ou schizophrénique, point trop de condescendance et d’altruisme il vous faudra !
Vous me direz que quelqu’un qui a le gêne capitaliste pourrait retourner sa veste une fois puissant et instaurer un système social… Et bien non, car dans son ascension il se sera constitué un réseau de relations qui s’auto-contrôle et empêche ce genre de déroute…
J’ai pu vérifier cette théorie en passant un master dans l’import-export… J’avais gardé des relations jusqu’à ce que je ne trouve pas de travail ; là j’ai été rejeté du réseau de « gagnants » !

Les puissants de ce monde ont même intérêt à ce qu’il y ait des dictatures et mieux une dictature communiste qui sert alors à effrayer et à conforter tout le monde que l’on est mieux dans ce parc libéral ! Les syndicats aussi servent à canaliser la révolte et à contrebalancer les pouvoirs salariaux et patronaux… Les syndicats patronaux ayant toujours le dernier mot ! On se demande moins quels impacts sur l’environnement ont les industries quand les salariés ont des droits…

La société de consommation fait que chacun à des outils divers et variés au lieu d’un système communal dans lequel on se prête certains outils coûteux ou que l’on soit copropriétaire de ces outils… Idem pour les véhicules…
La société de consommation fait que les objets ont une obsolescence programmée au lieu de progresser dans la qualité des matériaux et de technologie résistante… Pouvant se transférer à une utilisation spatiale dans l’optique d’une pérennisation de l’humanité.
Enfin et cela devrait être le premier lieu, la société de consommation empoisonne à court moyen et long terme ses consommateurs là où une société sociale privilégierait la santé…

La culture pâtit également de cette société de consommation et de son système… On falsifie l’histoire, on ment, on déforme les faits, les paroles et les actes, on prône la foi mais on agit sans foi ni loi, on usurpe, on détourne, on censure, on instaure des leader et des exclusivités, on brevette, on capitalise, on achète, on commercialise, on vend, on publicise, on exploite…
Pour cela on bride la constitution, les lois, les décrets, on achète la justice et les médias…
Tandis que dans un système communiste toute mauvaise intention est sévèrement réprimandée par une rééducation en goulag. Ces goulags peuvent être des lieux isolés qui ne sont pas forcément fermés mais dans lesquels il faut pointer son nombre de jour de peine… Dans lesquels on gagne ou perd

des points qui se traduisent par du confort, des aliments etc et surtout où l’on apprend les sciences, les arts, les disciplines…

Je crois que l’humanité déraisonne car elle pourrait éliminer les puissants et instaurer un système socialiste, communiste et anarchiste bien plus porteur dans lequel la vocation serait primordiale et chacun épanoui de sociabilité et d’utilité…

Le choix ça se prend ! Le choix ça s’arrache ! Le choix vous l’avez !

Ne confondez plus consommation et liberté…

Alexandre Hédan, le 06/03/2018, à 14H15 à Puy l’Évêque.